JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE MERCREDI

### ABONNEMENTS :

..... Un An & fr.

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

# Gustave HERVÉ

RÉDACTEUR EN CHEF

DIRECTION & ADMINISTRATION : PARIS - 25 - Rue Polonceau - 25 - PARIS

### ANNONGES

Pour la publicité s'adresser à M. Pierre DARRAS On trette à la ligne ou à tortait à l'année

Adresser loul os qui concerne la Rédaction à M. Miguel ALMEREYDA

# De l'autre côté de la Barricade

LA GUERRE SOCIALE

# Ce qu'elle veut être Ce qu'elle sera

La creation de o journal a été dé- [ Intionnarisme purement verbal. die à la prison de la Santé et à Clarvaux, oft pendant plus de sly mois, vincle enq militants anarchistes on socialistes furent celenis pour insuffisance de pa-

Heemploi ni avec les Temps Nourenux, leLibertoire, l'Anciechie, leuilles bhertaires on anarchistes, un neutles timidities et les reser-

de i as les organes afficiels....... meleccie moins avecli Hiemanue, cost à dire ultra-reformiset perhanentaires, et ouverl me icres ou sur la pente du

Secrete n'est un jour-Achteivement socialiste, besvenierd libertaire. .spire a devenir l'organe:

ace emifiés qui déterale et parie un ntaire et qui.
de preduction et d'échange.
Elle dira, au surplus, sur tout
et sur tous ce qu'on n'ose pas et de la legalite, à son révo- dire ailleurs.

la questina religiouse au prettier

i motiv de leur programme, de-

t as your même se décider à faite

te da concordal.

se rafaellible du Pape Pie X

tion qui ne sera pas na man-

mons mauvaise grâce à ne

iconar de ce qui arrive, malgié

in to re sympaline pour les radi-

vi erge is de curé : l'Eglise est un

. ' fan it d'abétissement dont Init

formall > si la séparation se fait au-

bilm, con est ni à la maladresse de

l'a X, la à la poigne de Clemenceau que

tous en Somous reilevables, ni même à n rotblardise de M. Briand ; c'est an cale.

brage des penseurs libres qui, depuis

Vitaire ont semé à pleines ntains dans

(1983 : la liaine et le mépris des dogmes

restrictionitaire ileit souhailer la dispa-

radicaux, pano an pouvoir, tinisac oucher de la separation qui

l'actualité.

Des syndicalistes qui venlentorienter de plus en plus les organisations ouvrières dans les voies de l'action directe et de la grève générale violente, et maintenir - en les accentuant — teurs ten-La faurre Sacale ne fait dou- dances fédéralistes, antipatriotes et antiparlementaires.

Des communistes libertaires jouthoriques; in avec la 1 ix du qui en out assez des vaines discussions théoriques, de l'action purement individuelle, et qui, Loss 101 afederation du Travail dans les sections de l' A. L. A, biantisocialiste-qui ont fata- on dans tout autre groupement, s'efforceront par une propagande antimititariste incessaute et par une énergique résistanpar est un quotidien, entre les ce any mences et aux brutalités ans des socialistes ajantessis, policieres, d'enfrainer les masses pour la prochaine insurrection, forsqu'une guerre, une grève ids elements syndicales generale on toute antre circonstance imprévue, permettrontile la tenter avec quelque chance de

La Guerre Sociale sera donc un organe de concentration révolutionnaire, ouvert à tons ceux qui travaillent, antrement que par l'action légale, à l'expropriation de voir leur parti devenir de la bourgeoisie capitalisle en en plus un parti d'action vue de la socialisation des moyens

de la séparation, parce qu'elle est si-

guée par des railicaux bourgeois on par maichégat du sociatisme révolutionnaire, ou parce qu'elle laisse tout entier subaster le problème du salariat. Mais les révolutionnaires seraient des

sots s'ils perdaient une minute à aller se colleter avec les catholiques, on treu-

bler les cérémonies du culte, comme cer-

tains mangenrs de curés en émetient

Lanssons les radicaux enfoncer les

Profitous des petits cumuis que les clé-

mais de forcer la main au patronat.

Les syndicats de l'alimentation à Pa-

ris semblent décidés à user de l'action direcle ; qu'ils en usent et en abusent

sans se soncier des crinitleries des bons

et loyaux républicains qui les accuseront de faire le jeu de la réaction cléri-

Il ne fandrait pas non plus que, hyp-

notisés par la fulte de nos radicaux

contre l'Eglise, nos amis oubtient de sui-

mienx à faire.

calistes révolutionnaires étaient sages. ils sougeraient, dès maintenant, à ne pas se laisser surprendre par les événements qui peuvent se précipiter d'un jour à l'autre du côté du Maroc. Il serait lamentable qu'un corps expéditionnaire partit de France, pour un brigandage colonial quelconque, sans que la Conféilération tente quelque chose pour l'empecher, par la grève des marins, des ilockers, chargés d'embarquer la viande de boucherie pour l'abattoir.

Eufin, n'oublions pas que nous sommes toujours menacés d'un emprunt russe : e'est une honte pour le profélariat révolutionnaire français d'avoir laissé le Crédit Lyonnais lancer, il y n six mois, le dernier emprunt, sans qu'on ait dirigé contre cette caverne de banilits la nioindre démonstration hostile. Si le nouvel emprimt que le Rouvier du Panama prépare discrèlement se fait par quelques grosses banques françaises qu'on connall déjà, c'est six mois de plus de pogroms et ile chasse aux révolutionnaires là-bas, au pays du knout. Le prolétariat français va-1-il se contenter cette fois encore de flétrir l'emprunt russe

dans des ordres du jour platoniques sans faire quelque chose pour impressionner désagréablement les établissements de crédit qui vont commettre ce crime de lèse-humanité, et les gouvernants qui hypocrilement vont les laisser opérer ?

L'internationalisme ne consiste pas à beugler « l'Internationale », mais à montrer, par des actes, que nous sommes du même parti, de la même classe, de la même famille que les révolutionnaires russes engagés dans une lutte à mort contre la vermine tzariste.

Laissons donc les radicaux et tous les mangeurs de curés, dont c'est la seule passion, et la seule mission historique régler la question religieuse.

Tous nos vœux les necompagnent. Mais nous, réservons nos forces pour d'autres besognes qui sont au-dessus de

forces des radicaux. Nous avons d'autres chats à fouctier,

Chacun son métier, et, comme dit le proverbe, toutes les vaches seront bien

Gustave HERVE.

garilées.

Dessin de GRANDJOUAN



"La Guerre Sociale!" elle commence à 13 ans, le Jour où nous entrons dans vos bagnes! Fils de patrons!

portes auvertes ; pour nous, nous avons l'aj éprouvé. l'autre jour, une vive émotion, en lisant les comples-rendus de la Chambre des députes. Pensez-done. Un député venait l'interpeller, le ministre de la guerre. Le ministre venait de preudre des enyagements formels. On allait supprimer les compagnies de discipline. ricaux vont créer aux flies de la République et à leur patron, M. Clemenceau. pour exiger avec un redoublement d'énergie l'application inlégrale du repos Sants du Capital, une école de hebdomadaire. C'est le moment ou ja-

gnies de discipline

Jélais suricur, absolument surieux.
Car, je l'espère, vous ne vous étes pas trompé sur la nature de l'émotion dont je parlais tout à l'heure. Jélais surieux.
On allais susprimer Biribi, malmener quelques pauvres gradés, annuder les règlements, affaiblin farmée, lein bas la discipline, compromettre la sécurité sociale. Tout ca pourquoi, je vous le demande 2 l'arce qu'un thédire venait de monter, boulevard de Strasbourg, une pièce outrancière où les Catnisards latgient mis en scène.

pièce outrancière ou les Camisal la étaient mis en scène. On n'a pas úlée de ça. Il suffit d'une malheureuse pièce en trois actes, fort nul écrite et fort mal conçue, du reste, pour bouleureser l'opinion. Une crise d'humanitarieme aigu s'est déclarée en

marche, que le Parlement se laisse in fluencer, que les législateurs sont ga-gnés pur l'attendrissement général.

Ah I non I pas de çu. Ne touchez pas à Biribi, conservez-nous les instruments de sunconservez-nous les instruments de supconservez-nous les instruments de sup-plice, les silos, les crapaudines, les tombeaux. Arrangez-vous pour donner satisfaction à l'opinion; faites mine de supprinter les compagnies, mais, en réalité, ne les supprintez pas.

Le général André, en pareille occur-rence, s'était montre très malin en in-ventant les poucettes humanilaires. Pailes comme lui, noble Piequart, cherchez un true, trouvez un moyen.

Pailes comme lui, noble Piequarl, cherchez un true, trouvez un moyen, mais ne touchez pas à Biribi.

Let comme feu étais là de mes réflexions, on m'apporta un journal mieux informé où il était dit que le ministre de la guerre allait non pas supprimer, mais transporter en France les quatre compagnies de discipline.

Et j'ai poussé un soupir de joie. Allons l'on ne les supprime pas? Rien n'est changé l'Dieu soit loué l'La société est sauvée encore une lois.

Et un bon pouit à niarquer au géné-

Et un bon poult à niarquer au gene-

### \*\*\*\*\*\* En raison de la Fête de Noël, le

L'exiger\_

# L'Eglise Catholique et la Politique

Par HARMEL

Une lelle puissance, danée d'une vitalité si extracionaire, a des ressources presque inépuisables. Chaque crise de la religion a provoqué la naissance de nouveaux ordres religieux, exclusivement dévouée au pape, en dehors de l'autorité des évêques, qui ont combattu victorieusement pour assurer la domination du souverain ponific Cisteria franciscains, dominicains, jésuiles el les autres, ont été les ouvriers de cette lècle deul le résultat a été de mettre entre les mains d'un seul homme toutes tes forces de domination de la religion cathonique.

ces de domination de la religion catholique.

Ces forces n'élaient pas minimes. On s'en ferait une dité hien fausse en prenant pour mesure le pouvoir du ciergé d'aujourd'hui. Il faut remonter à la flu de l'Empire Romain, après l'Edit de Milan, lorsque le pouvoir late s'associait étrollement à la puissance chrétienne qu'il avait été impuissant à vaincre. Dans le démembrement de l'immensa Empire, dans l'anarches croissante qui détruisait le monde romain, une autre qui control se suisditan à celle des délegués du pouvoir civil. Aux gouverneurs impuissants succédérent en fait et même en droit, les évêques, devenus de pasteurs des Itélies évêques, devenus de pasteurs des Itélies évêques, devenus de pasteurs de la cilé. Cétalent des hommes d'aristecratique origine, capables par leurs réclesses et leurs réallous, de contribuer effectivement à l'administration des villes.

Le dernier écha de la papaulé, reponant de controlle prisand, vent de rejeter le gour de controlle present au manifert de propriété, portéerent au manifert de controlle present au manifert de la controlle present au manifert de la controlle present au manifert l'égliser de la controlle present qui a présent l'égliser de la controlle present qui a présent l'égliser le prisent de l'égliser de la controlle present qui a present l'égliser le prisent de l'égliser de la loi de 1806, est vicié dans sont proncère, par la bierprise de l'égliser de la loi de 1806, est vicié dans sont proncère, par la bierprise de l'égliser de la loi de 1806, est vicié dans sont proncère, par la bierprise de l'égliser de la loi de 1806, est vicié dans sont proncère la que l'égliser de la loi de 1806, est vicié dans sont proncère la que l'égliser de la loi de 1806, est vicié dans sont proncère la destruit de l'égliser de la loi de 1806, est vicié dans sont proncère la partie de la loi de 1806, est vicié dans sont l'égliser de la loi de 1806, est vicié dans la loi de 1806, est vicié de la loi de 1

pels à la concorde, et se sessione révolution-naire.

Seralt-ce le rôle futur de l'Eglise, que cet-la main-mise sur l'opposition aux progrès du socialisme ? Peut-tire. Rien n'est moins surprenant que la coopéralian des bourgeois de toute nuance dans l'œuvre de conser-lion sociale. On peut prévoir sans grande peine, que les progrès mensçants du so-cialisme resserreront encore celle alliance entre loules les forces intéressées au main-tien de l'ordre actue. Itèjà le confusiannis-me démocratique disparait pour luisser la place à la conception des classes sociales ennemies, il laudra choisir bienlôt sans pos-sibilité d'équivoque entre la Réaction ou la Révolution. C'est peut-tire ce qu'es-compte l'Eglise pour ramener dans son gron ses pseudo-adversaires d'au jourd'int. Au surplus ceux-ci na sont pas si fareu-ches. Es voilà bien embarrassés devant la situation où ils ac trouvent. Oseront-lia alter juequ'au bout, el pour combien de lessurs évileront-lis le péterinage de Ca-possa ?

lights of sent

vre de près, autani que la grande presse le leur permettra, les offaires du Maroc. tholiques et de leurs représentants pa-La Guerre Sociale " Notre " escadre, comme disent les pa-Vos gouvernants, nos parlementaires, Alger, un corps expéditionnaire est tout la heavoure n'est pas la qualité partie mains, en nous annonce que làdeminante, ne font la séparatian que le mains, en nous annonce que làtre qu'ils savent bien que feur vote lons les fusils et es canons sont partis les les fusils et es canons sont partis les les futilles sont porties en querre.
Con a nième vu réapparaire l'inévitable donner des conseils à la Confédération donner des conseils à la Confédération futilité pour lous euls les sinciples donner des conseils à la Confédération donner des conseils à la Confédération futilité pour l'entre de l'entre par le dévorer vinantes les futiles sont porties en querre.
Con a nième vu réapparaire l'inévitable donner des conseils à la Confédération futilité pour l'entre de l'entre par le dévorer vinanles les futiles sont porties en querre.
Con a nième vu réapparaire l'inévitable donner des conseils à la Confédération futilité pour l'entre par l'e trioles, est toujours devant Tanger ; à On resolle aujourd'hui ce qu'on sème sera mis en vente mardi matin depuis des siècles. d'at la bravoure n'est pas la qualité prêt. Altendons-nous à ce qu'un de ces

I ree qu'ils savent bien que feur vote bas les fusils et les canons sont partis he feur fera herdre ni un siège, ni une lont scuts. Je z'ai auchne qualité pour voir électorale.



LES PHOSPHATES DE GAFSA

Voulez-vous gagner de l'argent? Achetes des actions de la Compagnie des Phosphates et du Chemin de fer de Gafsa (Tunisie); vous doubleres votre capital en peu de temps. Si vous ne me croyer pas, demandes donc des sensei-guements à M. Pichon, ancien résident général à Tunis, ministre des affaires étrangères; à M Etienne, ex-ministre de La guerre, à M. Thomson, ministre de la marine; à MM. Leroy-Beaulieu, Hely M. DOUMER CHEZ LE TSAR d'Oissel, députés, etc., etc.

Eux, ils ont en le 'n tayan i, et je puis vous assurer qu'ils s'en sont fourrés jusque-là. D'ailleurs, quand on a l'assiette au beurre, on peut se rendre à soimême de retits services.

Une question : - Qui paie la cons truction des railways, dont le seul mêrite est de servir et de desservir les exploitations de la Compagnie?

Une autre question : - On parle de supprimer les bagnes d'Afrique, Mais alors où trouvera-t-on cette main-d'auvre si manuelle et si ben marché pour exploiter les phosphates et autres concessions minières, mê ne celles qui sont entre les mains de Compagnies étrangères ?.

PASSEZ A LA CAISSE

Nous lisons dans une feuille minuscule, où il y a de tout, même de l'esprit :

a Un fin acier adversaire de la Banque de Paris et des Pays-Bas, évince de la combinaison marocaine, chercherait à se venger de sa puissante rivalo.

Il est question, en effet, d'un syndicat de Il est question, en effet, d'un syndical de-banquiers français et espagnols (surtout es-pagnols) qui, pour faire poles à l'établisse-ment parissen, songerarent à organiser une campagne anti interventionoiste. Des som-mes auraient été verées à un parti introu-vable pour l'organisation de conférences et la création d'un hisdomadaire qui paralira en décembre.

Si d'est de la Guerre Sociale qu'il est question, prière à ce financier, que nous n'avons pas tronvé — tout est introuva-ble, en cette affaire — de passer à nos guichets.

Nous sommes piets à marcher à fond - gratuitement - contre toute interven tion marocaine.

Mais, s'il se nouve quelque financier pour nous encourager de ses billets bleus, qu'il soit bêne!

Ici, on touche à guichet ouvert!

COPIGNEAUN ET LE PARTI SOCIALISTE

Les politiciens ont une mentalité particulière Au dermer Congres de la Fê-

фонтта.

Comme il v a un fond d'honnéteté dans la nature humaine, la proposition d'amnistie de cet habile - c'est une des fines ficelles du Parti - fut magistrale ment blackboulée.

Un dernier mot. Copigneoux a reçu sa récompense : il vient d'entrer au Mé tropolitzin, dans un bon fromage.

3111 LES SOCIALISTES ORDINAIRES

Du citoyen Bracke, membre du

Conseil national du Parti socialiste. dans l'Humanité de lundi. 17 décembre, sous le titre : Malentendu 3

a Pour Hervé, plus on voisine avec L'anarchie, plus on est à gauche. Pour les socialistes ordinaires, l'anarchisme, qui n'est qu'une exaspération de la pensée bourgeoise, est à droîte avec toute la bourgeoisie... La elé de l'émancipation du prolétariat est dans la prise du pouvoir conquis par lui. Tout ce qui mene efficacement à ce terase, est moyen de révolution; rien de ce qui n'y mène pas n'a le caractère révolutionnaire, qu'il s'agisse ou non de violence. « Action a directe vi, c'est-à-dire, autant que cette expression a un sens défini en s'opposant à une autre action, corps à corps d'une partie de la classe ouvrière avec une partie du patronat; « grève géné-u rale », c'est-à-dire face à face du plus sossible ever toute la

si les Rocialistes ordinaires won cette competion du communisme anar-chiste, de l'action directe et de la grève générale, tant pis pour à les socialistes ordinaires à. Le malentendu entre eux et les syndicalistes vévolutionnaires n'est pas près d'être dissiple.

M. MAUJAN A-T-IL CHEQUE ?

M. Manjan a-t-il chequet ef That is the question. Me Bonson affirme en avoir la preuve

M. Maujan affirme qu'il est innocent comme l'enfant qui va naltre.

Il en donne, d'ailleurs, plusicurs preu-La première, c'est qu'il a été réélu déouté aux dernières élections.

La seconde, c'est que son comité éles total le trouve blanc comme neige.

Il y a une troisième raison qui nou. ferait croire à la parole de M. Maujan. M. Maujan s'est institué, depuis que Désoulède a un bout sur la longue, le champion de l'honneur national et de la patrie.

Jamais on ne nous fera croire qu'un homme qui aime tant sa patne et la Marseillanse se soit laissé aller à chèquer, comme un simple panamiste.

L'ex-viceroi Doumer vient dêtre reçu

Dans tous les milieux libéraux, democrates ou socialistes russes, on a la conviction que le Doumer de Ilndo-Chine a partie lice avec le Rouvier du Panama, et qu'il est venn négocier à Pétersbourg le prochain emprunt, auquel travaille la Banque Française du Commerce et de Undustrie (capital 60 millions), dont Rouvier est le directeur.

# La Révolution Russe

COURASSOF BLESSE

Nous apprenons avec un vérifable senti-Nous apprenens avec un vérilable senli-ment de soulagement, qu'un chien enragé, répondant au non de Doubassof, qui, it y a un ac, terrorisa Moscou, a pu être at-cint, dans un jardin de Saint-Pilersbourg, par deux de nos smis qui ont déchargé sur lui leurs révolvers, puis ont essayé de l'abattre avec une bonibe.

L'animal a pu s'éctiapper, paraît-II, mais assez grièvement blessé.

LA MISSION SECRETE DE M. ULAR M. A. Ular, ancien collaborateur de M. Clemenceau à l'Aurore, a été euvoyé en Russie par le ministre de l'intérieur, avec mission de le reuseigner sur la situation

xacte de ce pays. - Une letire de M. Ular est tombée, par une

exacte de ce pays.

Une lettre de M. Ular est tombée, par une maladresse que nous aimens à croire volontaire et prémédiée, entre tes mains d'un ami de la Révululien russe, qui lui a fait faire le lour de la presse moscovite.

Dans celte lettre, M. Ular, qui est plus clairvoyant et probablement plus Indépendant que l'ambassadeur français à Pétersbourg, ne cache pas à M. Clemenceau:

1º Que la Russie n'est plus, pour long-temps, une puissance militaire, et qu'à ce point de vue, la sainte-aillance francorusse est une duperie pour la France.

2º Que la nouvel emprunt serait euglouli par le défiett croissant, qui sera vers 1907 d'au moins 750 millions.

3º Que depuis les libéraux et les plus modérés des K. D., jusqu'aux révolutionnaires, tout le monde en Russle maudit la France et les Français, qui ont la réputation d'usuriers vendant leurs principes pour de bons dividendes:

4º Que la future l'ouma ne reconnaitra pas un emprunt conclu sans son consentement.

pas un emprunt conclu sans son consentenent ; 5º Que l'empereur d'Atiemagne soutient c toutes ses forces le tzar dans sa résis-

de toutes ses forces le tair dans sa résisdération de la Sence du l'. S., quelqu'un
preposu d'ammistier Copigneaux, qu'on
commençuit à oublier. Ce triste sine à été
précèdemment exclu pour deux ans du
Parti.

Le enrieux de l'affaire, e'est que l'anteur de la proposition d'ammistie est un
de ceux qui préconvent la bonne entente
du Parti et de la C. G. T., et cependant
le blanchiement du jaunditre Copigneaux
evait quelque chose de provocant vis-àrait quelque chose de muniformen

LES JUIFE EN RUSSIE Depuis quelque temps déjà, il n'y a pas 1 de pogrom, c'est-à-dire de massacre en

bepus que ju cest-à-dire de massacre en masse des Juffs.

On se contente maintenant de violer cà cel là quelques jeunes filles juives, ou de piller quelque marchand.

Le gouvernement ne prête pas la main le gouvernement ne gouvernement ne prête pas la main le gouvernement ne gouve

Le gouvernement le prominies ; il laisse officiellement à ces ignominies ; il laisse faire ou encourage les bourreaux par son

officiellement à ces ignominies; il laisse faire, ou encourage les bourreaux par son attitude gapérale à l'égard des juife.

Récenment, le ministre de l'instruction putique a décidé de ne permettre en aucun cas que les Israélites lussent admis dans les écoles secondaires ou supérieures dans une proportion plus grande que 3 %.

Ces vexations contre leurs compairiets m'empécheront pas, vous le verrez, les riches banquiers juifs de France ou d'Allemagne, de favoriser ouverlement ou sournoisement le prochain emprunt russe.

Qu'on vienne après cela nous parler de la solidarité des juifs entre eux l

### Plus d'Etrennes aux facteurs

La Coelédération générale du Travail a publié un appel au public, invitant les tra-railleurs à refuser cette année les étrenues aux facteurs des postes.

Il faut que cet appol soit entenda. Les étrennes sont inadmissibles. C'est une forme monstrueuse du salariat, et nul peut accepter que l'Etat patron, qui prétève d'impsenses bénéfices sur le service des pos-tes, oblige ses exploités à recourir à une

nendicité honteuse pour se réserver de ne leur payer qu'un salaire misérable. 11 faut surtout insister sur ce fait que ces étrennes ne sont même pas soumises à une répartition équitable. Les facteurs de lettres

tre le pouvoir, par conséquent dans l'ac- la biérarchie, les factours de l'actions de burons de fouchant rien. Ches les agries salaries des postes, c'est ches les agries salaries des postes, c'est une inégalité névoltante. Une classe de pri-

une inégalité névoltante. Une classe de privilégiés prospère, exposalant que d'autres végètent ; et l'Etat prend préceate de cet état de chosea pour reluier toute amélioration.

Il oppose ces différentes catégories les unes aux autres, et les divise pour mieux règèer. La geère des postes d'avzil soo échoua par la faute des facteurs de lettres, qui, pour sauvegarder leur aituation, trahitent-leurs camarades moins fortunés.

Cotte pratique des étrennes favorise encorre la routine postale. Désespérément les facteurs de lettres se sont opposés il y a

facteurs du lettres so sont opposés il y quelques enois à une réorganisation néces quelques mois à une reorganisation meces-saire du service, qui aurait eu pour résultat de diminuer leurs bénéfices.

Elle savorise encore l'odieux marchandage Les facteurs de lettres profitent de la misè Les facteurs de lettres profitent de la misère de leurs camarades pous se faite remplacer pai enx au rebais, dans leurs tournées
quotidiennes. Certains même attendent alnsi
dans up service fictif, l'heure de la rotraite.

Pour toutes ces raisons, camarades, in
tuese toute, êtreone aux facteurs. En dogner serait accorder une prime à la trabison.
Que la bourgeoislé, qui en profite, en paie
seule les frais ! eule les frais I

\$40404040404040404040 Clemenceau agent de Police

Nous sommes tous de la po-lice, et j'en suis le memer agent. Si Josuis employer un not d'argot, Pajouterais que nous sommes une reu-rion de e flica e et je suis convalueu qu'aucune voix de s'éleverait pour demander que la vie des dames génus-tes fat atrègée (fritarié). Le Main, (fiscours de L'émen-coau aux agents.)

Voye: passer sur le boultard
Ces deux sales bourtiques;
Ils mell'ul la main sur un vicilard,
Paquer ramasseur de chiques
A grands tours de bras
On l'pass' à labac.
A coups d'boite on t'relègue.
Survieul Clemenceau
Qui dit: Comm' c'est beau ?
Je suis voire collègue !... (bis).

- 11

Recommences, acst épalant,
Bit l'ministr, ca delusse.
Fas essayer den fair autant
Mais sur un' autr' carcasse,
Voyez-moi c'pékin
Out fuit tant l'matin,
Cess une personn' seule.
Aues me l'chercher
Que fpulsse lui coller
Un marron dans la gueule !

III
Coffice-moi ces manifestants I
Ma parol' de ninistre,
Mais avant de les fouldedans
Feut qu'on teur administre,
Dans l'bas du fotron,
De grands coups d'halon,
Prenes vos alts browaches,
Allons, mes antis,
Tupes c'est permis,
Nous sommés tous des raches l... (bit).

Ninisr et flies republicaine,
Vant danner toute entiere
La multiplication des pains
A la classe ouvriere,
Si, puture marlyr,
Vous arboules kentie
Le poing de la Justice,
Pous nauer toll peau
Full's comm' Cirmenecau
Metter vous d'ia police !...

Lucion Roland. 

# Repos Hebdomadaire

Moraje d'une chanson qui depuis le 13 juillet 1906 a déjà eu beaucoup do couplets.

Il y des naifs croyant qu'il existe encore une loi sur lo ltepos Hebdomadaire l' Lo Parlement a bien voté, en juillet dernier, une certaine loi dont le résultat pratique fut de permettre aux patrons de ne pas donner le Repos Hebdomadaire. C'est uno loi ouvrière, une loi lumanitaire... On peul la résumer ainsi :

Anticte I. — On ne peut faire travailler une même personne dans un même établissement plus de sir jours par semaine.

Aatticte II (qui résume les articles suivants). — L'article 1º ne sera jamais appliqué.

qué.

Il est prévu, en elfel, dans la loi, lant d'exceptions, de permissions, de déregations et de tolérances, qu'un pairon, qu'estre faire fravailler sept jours serait le dernier des imbéches de ne pas trouver un bon prétexte juridique dans un coin de la Loi.

Généralisons le cas. Il en est du R. II.

Généralisons le cas. Il en est du R. Il comme de toute réforme.

Nous aussi, nous sommes parlisans des rétormes; mais ce sont de améliorallons réritables que nous voulons, et uon pas des améliorations illusoires.

Or les réformes ouvrières ont élé, jusqu'id, des frompe-l'œil, et le R, it, reste dans cette bonne tradition. Passons-les en revue:

La toi de 1593, sur l'invoiène des afetiers. n'est appliquée qu'à doses homéopathiques. Les alcliers-tandis de la petite industrie sont restès taudis. Tout au plus a-l-on pris Thabitude de couvrir les engrenages, ce qui, comme amélieration, est pluid mai-

qui, comme amélicration, est plutol mai-gre.

La toi de 1898, sur les accuents, a élè envahie pat toules les broussailles du ma-quis. Les Compagnies d'assurances ont re-cruté d'utiles auxiliaires parmi les méde-eins faméliques, et toute celte racaille d'in-tellectuels joue du faux certifical sur une grande échelle : ils ne constatent qu'un homme est malade que lorsqu'il est sur le point de mourir.

grande échelle : ils ne constatent qu'un homme est malade que lorsqu'il est sur le point de mourir.

Pris enire le magistrat et le morticole à la solde de la Compagnie d'assurances, l'onvrier blessé est en bien pièrre poslure. Il existe mille tours pour esamoter la loi do 1828, et seuls les Conseils judiciaires des syndicats ou des Unions peuvent en venir quelquefois à bout.

La loi de 1900, la Millerand-Colliard I la loi des Dix-lleures I la grande pensée des sociatistes parlementaires L.. ah. laissezmoi rire I Le Conseil d'Elal et la Cour de Cassation y ont passé el, avec cette loi, toute criblée d'exceptions vouloir réduire la journée de travail, aulani vouloir manger sa soupe avec une écumoire.

Une aulra loi est en préparation celle des retraites ouvrières. C'est la merveille du genre, elle fera des retraites aux ouvriers quand lls seront morts, mais par une escroquerie de grande envergure, elle prélèvera sur les salaires des travailleurs de quoi amorlir la Dette du gouvernement bourgéois.

Au lieu de faire de véritables réformes, les parlemenlaires ont sabolé des espèces de positiches, appelés « lois ouvrières » pour les gogos, mais qui n'ont d'ouvrières qua le titre.

Ja crois blen que c'est dans un roman de la crois blen que c'est dans un roman de la crois blen que c'est dans un roman de la crois blen que c'est dans un roman de

Ja crois blen que c'est dans un roman de Ja crois blen que c'est dans un roman de l'au'un rapin peigni!,en frompe-l'œil, sa mansarde, un poèle bien diectoraux d'une telle banalité.

con poete, cels ini tenali chaud. Quand its prolémires pensent aux fols dites ouvrières, its se senteni prolégés.

Cependani ne disons pes trop de mai de la loi du R. 11. Grâce à clie il y aura un pou rius de magasins ouverts le dimanche, mais, par contre, une agliulion salutaire à tie créée d. les employés commencent à la agiler.

a (té créée d.les comployés commencent à l'agiter.

On ses souvient que les raysans russes étaient si sois avant la guerre russo-japonaiso, que les révolutionaires, pour les moulever, durent leur assurer que c'étail le Tier qui ordennait de represente les terres des grands propriétaires de de couper les forèls. De même, pour remuer les employés it failut leur raconter qu'il existait une loi occordant le litepos liebdomadaire, et its se mirent à manifesier en acclamant une loi qui n'existeit pas. Il faut prendre les hommes comme its sont.

Ce lantôme de loi est encore l'avantage de dissiper l'illusion démocratique, la dangereuse litusion démocratique, la danguelle la Peuplo (ouvriers et boutiquiers amis) combattent le capitalisme réactionnaire.

Or, à l'occasion du R. H., les dé-

amis) combattent le capitalisme réactionnaire.

Or, à l'occasion du R. H., les démocratiques petits propriétaires, se sont dressés en bloc contre les prolétaires, La felle de classe à été nettement définie, non pas entre problètaires et réactionnaires, mais entre problètaires et réactionnaires, mais entre problètaires et propriétaires. Et les premiers ont vu que les plus sainuges exploiteurs sont parfois les plus petits.

Il faut savoir litrer du R. Il, et de toute loi dite ouvrière, l'enseignement qu'elle comporte. Toules sont des duperies, mais les déceptions qu'elles provoquent sont singuièrement éducatives.

Par ces précieux fiasco, on apprend, mieux que dans les livres, que les travailleurs ne peuvent compter que sur leur ropre, sur leur seula acilon.

Si tu veux le H. Il, si tu veux une rélorme un réformette, si tu veux l'émancipation totale, ouvrier, iu n'auras que ce que tin prendras loi-inème — par le Faustrecht, le Droit du Poing.

\*\*\*\*\*\* A NOS LECTEURS

LA GUERRE SOCIALE est l'organe et sentement l'organe du protetariat révolu-

tionnaire.

LA GUERRE SOCIALE ne vit et ne vivra

I.V GUERRE SOCIALE ne vit et ne vivra que par l'alde constante, le concours dévant des militants. A ceux qui trouvent notre tentative laté-ressante de nous alder. On peut nous alder : 1º En nous adressant des souscriptions, st medestes solent-elles. 2º En s'abonneant et en payant d'avance l'abonnement.

l'abonnement.

3º En nous faisant parvenir des listes de camarades susceptibles de s'abonner.

4º En nous adressant des kilormations exactes et rigourcusement contrôlées et en nous dennant tons les abus de pouvoir par trop criants dont on aura camualssance.

++++++++++++++

## La Dissolution du Reichstag et les Socialistes Allemands

Dans un mouvement d'humeur, le Kaier a dissous son Reichstag. Mottf: Le centre catholique, qui for-

mait depuis longtemps le ban de sa majorité, s'est cabré devant une demande de crédits coloniaux.

Les députés socialistes allemands, qui mènent, il faut le reconnaître, au Parlement et clans leurs journaux, une campagne methodique contre les expéditions coloniales et le militarisme, ont applaudi la lecture de l'oukase de dissolution, convaincus qu'ils reviendront plus nombreux au prochain Reichstag.

Ils n'auront pas de peine à y revenir plus nombreux, avec le programme édulcoré, émasculé, avec lequel ils se présentent devant les électeurs.

Voici le passage essentiel de la déclaration que le Vorwarts publiait dès le soir de la dissolution :

Pour la démocratie socialiste, le met d'ordre électoral est donné par les événements. Elle mène la bataille contre le gouverne ment personnel, pour la défense des droits populaires menacés.

Elle lutte :

Contre l'accroissement exorbitant de la

flotte et contre la politique mondiale, contre la politique colociale épuiseuse du peuple, centre l'avilissement de l'honneur oational

par des forfaits coloniaux.

Elle lutte:
Contre l'exploitation du peuple par le régime usuaire des douanes et de la fermeture des frontières, contre le prix usuraire du pain et de la viande qui, en dépit de la propérité économique actuelle, épuise scanda-leusement le peuplo ouvrier.

Elle lutte orrection, contre la nonvelte loi antisyndi ale, par laquelle les organisations ouvières, péniblement édifiées au prix de sacrifices saus com, seront bientôt bâillonnées et rui-

Pour émaociper la majorité laborieuse de peuple du jong de la classe domioante, pour égalité politique et sociale de tous les memregailté politique et sociaire de tous les mem-bres du peuple, pour la liberté et le droit t La luite nous est offerte ; acceptous-tà avec toute notre énergie t En avant pour le droit, pour la civifisation, pour l'humanité ! A la bataille électorale !

Dans l'Humanité, notre camarade Albert Thomas s'extasie devant l'énergie d'un tel programme :

Seule, nous le répétons, la démocratie so-cialiste apporte sur toutes les questions des solutions cohérentes et nettes; seule, elle est capable de mener à fond la bataille. Immé-diatement, le soir même de la dissolution elle a pu proclamer bautement son pro-gramme; et il est d'une netteté politique qui réjonira les socialistes de tous pays. Puisset-elle tronver au cours de la campa-eno les appuis nécessaires à ea réalisation t no les appuis nécessaires à ca réalisation

On n'est pas difficile. à l'Hamanité. en matière de programme révolution-

Il n'y a pas un seul bourgeois radical qui, en France, se contenterait d'un boniment électoral aussi plat, de clichés

Il n'est pas étounant qu'avec des dé-clerations aussi peu compromettantes et en se donnant comme les champions de il l'honneur national allemand if les socialistes allemands arrivent à piper trois millions de suffrages il socialistes ».

Et c'est cette pauvre social-démocra-tie qui prétend régenter le socialisme in-ternational l

En pleine opposition, avoir peur de heurter les sentiments conservateurs et patriotiques du bétail électoral!

Que sera-ce done, lorsque le Kaiser, à l'instar de nos Waldeck-Rousseau, de nos Rouvier et de nos Clemenceau, prendra des ministres il socialistes ii?

otototototototototototo;



vage. Pour se procurer quelques sous, il ven-dait ou essayait de vendre des lacets.

vage. Pour se procurer quelques sous, il vendait ou essayait de vendre des lacets.

Le 22 novembre, il se promenait rne de Rivoli ; une personne charitable lui remit une petite pièce de billon sans qu'il l'eur sollicitée. Il n'en lattet pas plus pour qu'un des disciples do M. Clemenceau mit la main au collet du matheureux et le conduisit au poute. L'agent fit son rapport et, pour donner plus de poids à soe témoignage, déclara avoir en le poids à soe témoignage, déclara avoir en le piece de la charitable lui remit de Verdun.

A un degré plus ou shoins élève, me guaspillages, la même incurre teslent. Foute cette gabeque est le qui vil et se déveleppe dans tous de poids à soe témoignage, déclara avoir en le propose alle se develeppe dans tous de poids à soe témoignage, déclara avoir en le propose alle se develeppe dans tous de l'entre plus de sont de la charitable lui remit de Verdun.

A un degré plus ou shoins élève, me guaspillages, la même incurre teslent. Foute cette gabeque est le qui vil et se déveleppe dans tous de l'entre plus de verdun.

L'agent fit son rapport et, pour donner plus de verdun.

L'agent fit son rapport et, pour donner plus de verdun.

L'agent fit son rapport et, pour donner plus de verdun.

L'agent fit son rapport et per l'entre par l'en L'agent lit son rapport et, pour donner pius de poids à soe témoignage, déclara avoir airêté Pierret alors qu'il mendiait à la ter-rasse du café qui se irouve au 146 de la rue de Rivoli (c'est le coin de la rue de l'Arhre-

A l'audience, l'ageot reoouvela ses déclara-tions sous la foi du serment. Georges Lher-mitte fit ators remarquer qu'entre le numéra 136, coin de la rue da Roule, et le auméro 156, au coin de la rue du Louvre, il n'y a pas un seul café ni débit de vins !

Malgré ce flagrant délit de mensonge, M. Toutain — que voulez-vous, la loi est la loi et un agent est infaillible — M. Toutain n'inet un agent est tatalithie — M. Toutsin n'in-fligea qu'un mois de piison, sans sursts, à François Pietret, dont c'était, à cinquante-deux ans, la première cendamnation, et qui était sous les verrous depuis dix-sept jours l Il est vrai qu'il aurait pu lui coller six mois. Et, après l'affaire Crainquebille, d'Anatole France, certaines personnes ont prétendu que

récit en était outrancier ! Doux pays ! douce loi ! I et doux magis-

Sekcioff confirmé en appel Noire camarade Sokoloff vient de se voir

confirmer, en appel, la condamnation à cioq ans de prison prononcée coetre lui, il y a quelques mois, pat la correctionnelle, pour avoir voulu dissuader Stryga de lancer une Voici les faits, qui soot mal connus :

Voici les faits, qui scot mal connus :

Aux environs du 1st mai — à l'époque de l'emprunt russe — notre camarade Stryga, anarchiste russe, conçut le projet, que les lois scélérates nous empêcheet de discuter comme nous le voudrions, de servir uce bombe à un graod-duc, selon les uns, au Crédit Lyonnais, discot les autres.

Il considérait que le grand-duc — ou le Crédit Lyonnais — s'était mis hors l'humanité.

Notre camarade Sokoloff, qui n'est pas anarchiste, mais membre du parti socialiste révolutionauire russe, s'efforça de l'en dis-

Non que Sokoloff fût hostile à l'emploi des ioyens terroristes en Russie, ou qu'il eut la moindre sympathie pour les grands dues assassins de Russie ou leurs complices, financiers du Crédit Lyonnais; mais il esti-mait qu'il valait mieux s'abstenir, en France, de l'emploi de dynamite, fût ce dans l'intérêt de la révolution russe. A force d'insistance. Sokoloff réussit à dé-

tourner Stryga de son projet et le conduisit au bois de Vincennes, où Stryga devait détraire sa bombe

En route, la bombe éclate, tuant Stryga, et criblact Sokoloff d'éclais de fer.
Sans pitté pour les souffrances atroces de notre camarade, sans égard pour le rôle pacificateur joué par lui, les robins de la bourgeoisie ont infligé à notre ami la peine que l'on sait.

Si jamais vons apprenes qu'un camaradn vent déposer une bombe chez un grand due ou au Crédit Lyonnais, ne vaus mêlez pas de dissuader Si vous vous en mélicz, il pourrait vous er

Moralité :

cuire : cinq ans de prison, tel est le tarif de ces messieurs. Qu'on se in disc. Jurge à plat ventre Me Bonzon, l'autre jour, demandait à ce

que M. le député Maujan fût cité comme té-moin dans unn certaine affaire Lepère. M' Bonzon prétend avoir la preuve que M. Maujan a extorque un chèque de 25.000

M. Clemencean, est un député et un journa liste influent. Aussitôt nos robins de mettre la lumière sous le boissean en refusant de faire droit aux conclusions de M. Bouron.

unt bajerrates y chiten wit cige"

LA VACHE A LAIT

Chaque jour vient consacier la gloite d' notre beile armée...

Il ya quelque temps, hous apprenions — sans la mointre surprise, évidenment, — le singuiler emploi que divers intendant mintaires du déportement du Nord fa-saient des denters affectés à la décise na tonnie. Ces jours-et, hous édiense na tonnie. Ces jours-et, hous edines au le

sainte de la company de la com cours desquets M furniert, a maitro à ses collègues, since par ses révélutions, de que « brillants officers » prépara place forte et v.lie front ete, meuso défense. L'anumération a gaspillages » — l'armée a constitue-f-eile pas en firm, ge de force et d'argent f. M. Humbert, remplit person l'Official. Bornons nous relever les laits pline p Les officiers generach den ordonnances. Un co

ndrement: 4 le ne cuisiniera des valeis bonnes d'enfauls ». Le lerbining e par les souderds de Verdun s'a d'une institution nationale. Continuona... Lea späänta, et tes sous-ain-,ers son

Un agent no ment Jamale

"La vraie mendicité, messieurs, n'est point

"aur ces bancs, ello escalade vos escaliers,
"vêtue du costume de facteur et se rend à

"votre domicite avec l'autorisation officielle
"du sons-secrétaire d'Etar des postes et rélée
"graphes.

"La vraie mendicité, elle vieni d'être consacrée non moins officiellement devant les

"Chambres, qui ont ajouté au budget 5 mil"a lions de dépeoses pour l'entretien des tar

peurs de MM. les députés et sénateurs..."

Ainsi plaidait, samedi dernier, 8 dé-embic, en la ocuvième chambre du irribunal correctionnel de la Seine, l'ancien antimilé, rière de des ses erreurs passées, Georges Lhermitte, aveccat à la Cour d'appel de Paris.

Il s'agissait d'un pauvre diable de cinquante-deux ans, sucien ingéuieur civil, doet la maison lut brâlée deux fois et qui, ruiad et accablée par toute sorte de maladies, fui admis contre pensionnaire à la maison hospitalière (?) de Nanierre.

Dans le courant du mois dernier, Fraoçois Pierret, c'est, le nom du pauvre here, demandait et obtenait un congé d'un mois, préferant ever de faim en liberté qu'en esclavage. Pour se procurer quelques sous, il vendait ou cissayait de vendre des lacets. bhisés pour servir de domo-ficiers de cette garmison, den

envier à la France. Les ettréspolations apportent féchio des sandales ut trattées qui sévissant chez les armées sines. Les révétations de l'auteur de l'Garnison et du policier Sléphani, pour l'amagne, sont encore présentes à la ména de tous.

Maisré les efforts de tous nos Reteurs, des pacitistes, des partisans armée républicaine et démocratique mêmes faits se renouveléront tant que Militarisme sera débout. Bien borné est lui qui en doule.

LES CONSEILS DE CUERRE

LES CONSEILS DE CUERRE

Défiant toutes les critiques, se mort de ta généreuse campagne entre pour la suppression des tribunaux de ception que sont les conseils de genéres pour la suppression des tribunaux de les juges militaires de Besançon for nouveau parler d'eux.

Ces jours derniers, le soldat Norm garnison à tous-le-Saulnier, était duit devant ette juridiction d'un a âge, pour y répondre d'un coup de donné à son caporal dans un no d'humeur. Pour ce délit insignifiant dans la vie civile, aursit valu, à son teur, vingteinq trancs d'amende, per se militaires condamnèrent Navilles peine de moit.

La monstruesité d'une parcille somp par rapport à la peccadille commissieva de lelles protestations que Miron, sous-secrétaire d'État à la carépondant à une interpetlation, du répondant à une interpetlation, d'accette condamnation linhumaire et s' daleuse n. Et pour en finir avec cui quités, M. Chéron, au nom du gous ment, promit de déposer dans a capitalis promits de la la prefiles promisses. Nous su ne qu'en vant l'aune. Ce projet abolt a qu'en vant l'aune. Ce projet abolt l'auxent l'aune.

If ne faudrait pas trop sillusies de pareilles promesses. Nous se qu'en vant l'anne. Ce projet aboli consells de guerre ne sera dépose qu'à la condition esseuticife que gislateurs sentent grouder derib une agitation de plus en plus inst de plus en plus menaçante...

Il est évident que la suppression tribunaux ne résoudra pas le projet militarisme. Mais il laudrait dans

ministrishe, mais it laturated and aveugle pour ne pas voir, dans des symptômes heureux, présages chute définitive du militarisme. Eugène Herit.

Sucreries et Poléances Syveton leur résistait, elles, etc.

الله المراحة ا

La publication du dossier de l'e truction relative à la mort de (dossier tombé entre les mains de Mles de Bonnefon, à la suite d'une of qui est un secret de police) lever doutes sur le prétendu smeide du defait du deuxième arrondissement. Il fail bottes d'égoutier pour descendre eleaque. Les contradictions inoules invraisemblances crapuleuses, les songes criminels y fourmillent, der

eascade d'égout. On y voit une picelle fréquentes tranquillement le sans avoir été déflorée à l'aberas. torpilleur. Une autre, virginale un lys de cuisine, en compagnie d'ant matrone quadragenaire et d'une filelle de douze ans, allait dans un hord mes ble a donner des preaves de sa verta 4

Mals M. Maujan, la bonne à tout faire de En attendant que les révolutionnines et humanitaires - comme frais fout Dreyfus - 'se levent 'pour réclamer jus-Nos chats-fourres n'aiment pre à déplaire lice, nous pouvons affirmes que fout tout lecteut, impactial, l'opinion seil 101 V

fai mo

chi car

gioire de

ment nicudante Nord fa

dense and dense and dense and paratidi, and paratidi, and paratidi, acon nos a Verdun, acon nos desired dense dens

guerre.

Ariense,

sacris.

mees

lles, etc.

de Pins-Syneton le M Jesm operation a tous les lu député faut des

e dans ca

noules, les

les men-

dans une

ne pucelle

Joulsert.

ige de ce

COMME nie d'une ne filletta listel men d veria n. tionnaires.

idis pour lamer jusque, pout, nion sera

1014

Notre princesse municipale.

Six conducteurs de travoux de la Wille de Paris, s'ennuyant par la saison three or se front deligner par leur Amicale à l'Exposition de Milan. A leur reeste a l'expassion de action, et ceur re-tout, ces fenctionnaires présentérent leur pente note de frais... à qui? à quoi?... à Course municipale, parbleu!

Voul le petite facture, pour solde de Int complet

Voyage willer et retour)...... 159 40 Frais de séjour (8 jours à 25 fr.) 200 ñ

Total .... 350 40 x 6 = 2, 156 40 Il ne manque que l'achele : a On n'est

uite, au budget (1819 4, art, 936). Nos ur conductors ort de plus, palpé intégralement le teste ment courant fendant

Chic mind in digit table manie qui mert ned processers can dans les Fourse du Iracail, le miliant, disont entu des choses prési e aver samplicaté. Des diviours interminables, inextraables et toufur comme une barbe, remplacent de simples oui ou v. n attendas. Un inditant vicit aliste est généra

Tement d'autoni el. cite qu'il a le so-tines du bagent, complusant et qu'il Pire la pên de Cocomme une seupe du provige. Et l'are sucède à l'aut pour

viene, et Yvet i st al er a cepter une e motion d'ordre n qui, presentée d'ès le debit pir mon avait été conspaée d'auor Il parale qu'il n'y avair pas de 2 rifre non dans l'ordre du jour. Pres ensuite le cris d'expulsion du

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

# L'IMPOT DU SANG

On test beautoup amusé d'entendre « de la bourge une qu'elle buvait la » des buvier. La sueur de ces des l'La vérité est autrement tra-

the character of the control of the

thaine unite it ta disposition, dans une proportion telle que les fiorreurs guernières s'en frouvent dépassées.

D'une statistique incomplète — il y manque les voies ferrées et les mines— appliétes — il y manque les voies ferrées et les mines— appliétes — il y manque les voies ferrées et les mines— appliétes de les mines de les m La société bourgeoise n'accorde le plus netifs.

D'une statistique incomplète — il y manque les voies ferrées et les mines— publiée pour l'année 1001, on lire 222,124 déclarations d'accidents transmises aux services des inspecteurs du travail. Ce chiffre formidable correspond à cos victimes par jour, à un blessé par minute, pour une journée de dix heures de travail. El cela, d'un bout à l'autre de l'année, SI l'on ajoute à ca chiffre l'année l'année

Seveton semble avoir payé de la | nel des voles ferrées et des mines, al l'on tient comple de la progression nar-male du nombre tatal, qui décaula na-

sang du peuple. Il dévient logal ditur-ouvrier soit sacrifé par minule au blen-être de ses mallres. Les industriels es-quivent non seulement la pénaillé qui pourrait enrayer le sacrifice, mais la responsabillé même de toute cette chair meurtrie, de tout ce sang ré-nandu.

pandu. La foi de 1898 qui constitue t'une des principales lois de protection ouvrière, intervient surfout pour retirer au pa-trenal le souci des responsebiliés. Elle Metre que l'exoyage en première claise (disse resercée aux ingénieurs) coûte peur Milan 120 fr. 10 seulement, et que, ca temps d'l'aposition, on déliere des compagnies d'assurances. Celles-el possibiles à priveux exement réduit.

N'importé l'i l'ille de Paris n'est pas date par 30 3,7 s' conctionnaires. Ce prin devie 1 1 l'uscrit, sans difficult des l'arises par les cabinels varieuliers.

Nous passèdons, sur les compagnies d'assurances, des documents capables d'éclairer les anfractuosités de ces repai-

d'assurances, des documents capables d'éclairer les anfractuosités de ces renaites. Car s'il est une exploitation octions, c'est bion celle qui fui prime sur les éclopés, sur-les inframés, sur les invalides du travait. S'il est un marché répusanant, c'est bien celui sur lequel se discule le prix d'un desire d'un place sur l'une des la l'une place sur l'une des l'acceptances de l'une place sur l'une des les celles est d'une place sur l'une place sur l'entre doigt, d'un pled, d'un bras ou d'une jambe ; on les horribles marchands palpent, evaminent et relournent sous

revela fin de Commie une scupe du la porte le fronve impuissant. Il ne se pour son afranchissement, de le borba metre ne grain ce que trest de dire l'ante metre ne grain ce que les patient appent enim aprent enim apres du clòture ne de companies, le soin de trailer les companies, le cettera pusqu'à ce que les patient appent enim apres du clòture ne de companies, le soin de trailer les companies à cette fache le desiront du fut au Congrès d'Amiens de companies, le soin de bagne, de de mondent précie de mon dent, en abordait sculement le praguifée penier de l'ordre du jour la fraint par le frende du jour la première pournée, en cut campo par la vérification machere des manches des la fina femine pour la Beure de L'on nous soitut ses différents avec de L'on four soitut ses différents avec de L'on four soitut ses différents avec de l'ordre du jour le proposition d'une tropadante. L'accident et fisice aboutir. Nous vivons à une épaque ob sous précients que le faire aboutir. Nous vivons à une épaque ob sous précients que le faire de l'ordre de l'o

caimer leur inquiétués, une aumône, quebuses sous obtenus parmi les monaces el les injures, Demain, on dira d'eux qu'ils no mérilent pas la peine pur le législateur pour leur faire accorder une indemnité, en échange du membre qui leur manque. Cent inconscitute déprivation légiturer les signatures extorquées aux Melirés, les dénis de justice, les abus de pouvoir, le voi cynique, le pillage efficult iten tis soul victimes. Et unit ne voudra voir, dans l'ombre du cabinel d'affaires, les complices qui se parlagent les bénéfices.

Interpogez le monde du Iravall, dans e et stercoraire. Pour tolayer une et fruit le temps de prinde le implement. Mais la Expardoma-list. Une véruable plus de régui-

male flu nombre tatal, qui décaula naturellement da l'importance du machinisme chaque jauf plus développé, on arrive à s'apercevoir d'une situation qui permet d'affirmer sans exagération que permet d'affirmer sans exagération que la bourgeoisia dédaigne la suaur da peuple, elle s'accammode fort bien de son sang.

Comme certaines personnes qui frouvent que la guerre est un mai néces saire, le législaleur estime qu'il n'est pas possible d'éviter les accidents du travail. Les mesures préservatrices reviendraient plus cher que ne coût a le sang du peuple. Il devient légal du'un ouvrier soit sacrifié par minule au blenguer de la contraction de la contractio

prime sur les éclopés, sur-les infirmes, sur les invalides du fravail. S'il
met un marché répugnant. c'est hien
réqui sur lequel se discule le prix d'un
doirt, d'un pled, d'un bras ou d'une
doirt, d'un pled, d'un bras ou d'une
jambs ; où les horribles marchands palpent, evaminent et relournent sous les
pent, evaminent et relournent sous les
ges n. Il sont souvent, trop souvent, des
ges n. Ils sont souvent, des
lailes (e. populous poulous sur les
ges n. Ils sont souvent, des
ges n. Ils sont souvent, des
ges n. Ils sont souvent, des
lailes (e. populous poulous sur les
ges n. Ils sont souvent, trop souvent, des
ges n. Ils sont souvent, trop souvent, des
ges n.

\*\*Semination of the tempt de proster le maintenance de la travalle de supplement Alan la franchement de la principal de proster le maintenance de la travalle de production de la contraction de la franche du cabinel daffaires, les engoles, qui a partacent la bottant de la contraction de la franche du cabinel daffaires, les engoles, qui a partacent la bottant de la contraction de la franche du cabinel daffaires, les engoles, qui a partacent la bottant de la manufactura de la franche de la contraction de l

ici, chaque semaine, nous rendrons compte des manifestations multiples de la vie ouvrière.

Plus que jamais s'iniensifie le lutte de classes. D'une part, ceux qui ont eu en naissant ou ent frouvé plus lard les rentes en la « combinasen » leur permeilont de unener la vie large, de s'assurer une vieilles sa à l'abri des alièas ; de l'autre cèlé, l'inimense coltue des saintés dont une malagne par luties des saintés dont une malagne par luties des saintés dont une malagne par luties qui deux prises. De quel côlé vont se diriger nos coups ? La question est auperfue. Les auditeurs indignés sè répandirent et la place de la Réputable la bourgeoiste sait qu'elle a en nous des encents irréducilités ; la classe ouvrière fonde sur nous des espérances. Celle-ci el calle-là, à des titres différents, peuvent compter sur notre énergie.

Saus la Cagouner systèmatiquement, nous défendrons les inférêts et les revert dications de la classe ouvrière. Nous lui durons méme des vérités désagréables, si cras cal nécessaire. Espérous que ce ne sera pas.

Il ne l'aut, cepeullant, se leurrer : les pro-

coup pour coup. Un ronveau meeting est amounce pour jeudi 20 courent.

30 Le a lock-out a devient l'arme bénie de la rapacité capitaliste. Purlout, les pairous s'organiseut pour faire échouer les revendications légitimes de la classe ouvrière. Gros et pells industriels s'entendeat à merveille pour nuiscler leurs sirts. Es réussissent parfois et parfois its échouent, lout dépendant de la clauvoyance et de l'énergie des vigines désignées.

Cast à Fougères que MM, les patrons exercent présentement. Le 5 novembre dernée is frent afficher dans leurs usmes le placard suivant :

Par décasion de la chambre syndicale des fabricants de chaussures de Fougères, en date de ce jour, vu que les ouvriens travailant aux machimes Boston, maigré les augmentations de safaires consentées, per sistent à exiger plus encore et à ne pos reprendre le travail, les signataires, lendit 10-novembre au sair, pour tout le personnel ; il ne reprendre que torsque ces exigences auront été retirées, se (Suivent 22 signatures.)

Il d'ait enfantin, de le part du patronat fougerais, de penser que tes ouvriens, ainstaveris, ainstandraient le 10 au soir — connué le fixail le bon plaisir des 22 signataires — pour quitter le travail.

La chambre syndicale des ouvriers condonniers répondà, du lac ad he, por un appet d'où nous détachous ces lignes : « Attendre huit jours, c'est perinctire aux fabricants d'executer les commandes les plus pressées, et de nous congedier ensuite sans dommage. Nous pensous que le syndical patronal doit être combattu avec ses propres armés, et qu'à cette grève des fabricants, nous devons répondre par un abandon total dus ateliers.

Cet appel fut enlendu et les etellers immédiateurent désertées. La grève dure depuis.

Contre le solidarité patronale, la solidarité sociale s'érige. Les Biétry n'ent pas en.

médiatement désertés. La grève dure depuis.

Tontre le solidarité patronale, la solidarité sociale s'orige. Les Bietry n'ont pas encore réusai dans feur ouvre de division ouvrière et de soumission au patronist. Ces jours-et 200 enfants de Fougères ont été recus par le prolétariat rennois et seront téchergés pendant toute la durée du condit.

Ce geste, vraiment beeu dans sa simplicité, l'est-il pas fail pour autoriser toutes les espérances !

Un nouveau départ d'enfants a en lieu dimanche. Ceux-ci, au nombre de 130, ont été reçus chaleureusement par toute la population ouvrière de l'ennes.

Les patrons fougerals ont consenti à rentrer en pourpariers avec leurs ouvrières.

### « UHE INFAMIE »

Sous ce titre, dens les Temps Nouveaux, Pierre Monatte s'élève véuémentement contre un article poru dans le Réveit du Nord, signé Basly. Celus-ci accuse d'une façon catégorique la « Fédération syndicale des Almeurs » d'avoir ilétourné une somme de 6,814 fr. 20, destinée à secourir les victimes de la catastrophe de Courrières.

seniani officiel, M. Outil. s'est opposée for mellement à la réintégration des mambres du comité de grêve dont l'énergie et l'aspett d'initiative sont pour elle une menace et un danger permanents. Poussant fusqu'à l'estrême sa haina pour tout ca qu'i restrême sa haina pour tout ca qu'i cet honnéle et inivitient, elle a transformé en un renvoi catégorique la miso pied illimité dont elle avait frappé le secrétaire du Syndicat, pour a action syndicale ou les viennent augmenter le nombre d'autres camarades compolies de s'être l'évoités des syndicatites fevents et des propagandistes dévoutés.

La première de ces causes, nale à nu secreissement rapide et continuel de la population a, naturellement, pour effet, un chômage chronique qui devient sans cesse plus considérable.

La seconde, l'angmentation du nombre des mage chronique qui devient sans cesse plus considérable.

La seconde, l'angmentation du nombre des mage chronique qui devient sans cesse plus considérable.

La seconde, l'angmentation du nombre des millionnaires. chasse les populations rurales vers les villes de elles viennent augmenter le nombre des chômeurs. Chaque nouveau parvent effet, n'a qu'un désir, un désir, un désir, un désir, un des chomeurs. Chaque nouveau parvent effet, n'a qu'un désir, un désir y faire souche aristocratique. Il chient le tiére de barenet ou de lord aussi facilement qu'en France II décrecherait la Légion d'honneur. Ceci fait, Il achète des

Oue les camarades de France n'abandonnent pas les militants de l'amiers dans
la phase la pius critique de la lutte qui se
continue pour euz.

Ou ils no restent pas sourds à la roix de
leurs frères récompensés de leur dévouement par la trahison.

Pour le comité de grève !

Le secrétaire.

o secrétaire, Prosper DEDIEN

P. S. — Prière d'adresser les fonds au camarade Carall, trésorier, rue Major, maison Laheur, Pamiers (Artège).

Dans ces deux viltés les employés de la Compagnie des Tramways sont en grève. Ceux d'Elbeuf onl manifesté le désir de qui pourrait leur assurer la victoire,
A Brest la compagnio a tente-de faire
sortir quelques volturas ; elle a dà y renencer dovant l'attitude déterminée des

### Ralma

Quelques toulangers se sont mis en grave. Ils rectament \$2 francs par semaine et le repos par routement.

Crenoble

La Bourso du Travail a été envahie sur l'ordre du maire. M. Rivait. La municépalité a l'intention d'abriter dans son bâtiment les syndients rouges et les syndients jounes. D'où cunill. Ce ne seru pus le dernier si ces bons édies parsistent dans leur décision.

Sept cents ouvrière de la peau continuent la grève et lont appet à la solidarité ouvrière.

Bayonne Thes ouvriens de l'ameublement sont en grève depuis le 20 novembre, ils comptent sur l'aide malérielle des militants.

Envoyer les fonds au camarade Edouard Gachy, serétaire du Comité de grève, Bissire du Tavail, Bayonte (Basses-Pytister)

### Dans le Card

Les filatures d'Alais, Ganges, Saint-Laurent-le-Minier, Saint-Pauzille-de-Pulois chôment. Les fileuses réclament 0 fr. 50 d'augmentation pournalière.

### Blue-de-Cier

Une grève de solidarilé vient de surgir alix a Verreries Générales de la Loire ». Les ouvriers revendament :

1° Réintégration des 3 œuvriers renvoyés; 2° Augmentation de 5 fr. par mois pour une catégorie de porteurs.

### LES CONGRES

Les euvriers maritimes de l'Etat Mardi s'esi ouvert le septième congrès le la l'édération des syndicats ouvriers de la marine de l'Etat.

### Les résinters des Landes

A Morcens, les 21 et 22 décembre, la Fédération des résiniers landais tiendra son congrès annuel.

### LES INNOCENTS DE FRANCE

Les prisons de la République abritent de nombreux condamnés innocents, juridiquement innocents, qu'une magistrature servile et impiloyable a frappés. La « Guerre Sociale » prendra eu mains leur diffense. Dès la semaine prochaine, elle publiera le cas de Baron, de Lyon.

04010101010101010101010

### La Guerre Sociale à l'Etranger

Le Mouvement Révolutionnaire en Angleterre Si par « mouvement révolutionnaire » on entend des éléments (individus ou groupes)

entend des éléments (individus ou groupes) combinés en vue du changement rapide, même par la luite violente, de l'état actuel de la société, je regrette de devoir constater que jusqu'à l'heure actuelle il n'y a pas eu en Angleterre un tel mouvement dont il vaille la nemo de narler. vaille la pemo de parler.

variles apeine de parter.

Les anarchistes, dans ce pays, sont peu nombreux et sans lien d'union entre cux, en dehors de Freedom qui parait sculement une fois par mois. La plupari des camarades, commo Mainwaring, Turner, Legatt, Par-ker, etc., sont des membres influents des ker, etc., sont des membres influents des Trade-Unions, des labous leaders, qui con-sacrent leurs efforts, dans les sociétés ouvrièsacrent leurs efforts, dans les sociétés ouvriè-res dont îls font partie, à tâcher de fairo comprendre à leurs camarades : 1º La néces-sité d'une transformation radicale de l'ordre social actuel, et aº que la grève générale se-rait un moyen autrement efficace, pour opé-ret cette transformation, que la représenta-tion des intérêts profétariens au Parlement et dans les divers coros élus municipaux, ce qui. tion des intérets projetariens au artendadas les divers corps élus municipaux, ce qui, depuis la formation récente du Labour Representation Committee, est la méthode adop-

iée par les Trade-Unions.
Jusqu'à présent, les efforts de ces camarades ne semblent pas avoir eu tout le succès qu'ils ont mérité. Mais an changement rapide des conditions économiques da pays fair que le terrain sur lequel ils sément devient plus ferterrain sur lequel ils sèment devient plus fer-tile. Ce changement est dû à plusienrs cau-ses, dont les principales sont le développe-ment de la concurrence industrielle alle-mande, américaine, et, jusqu'à un certain point, asiatique (indienne et japonaise), qui déplace de plus en plus l'Angleterre sur la plapart des marchés où elle était anparavant suprême; l'accomulation dans un nombre sans cesse plus restreint de mains de la for-tune publique, et, enfin, l'extravagance nasans cesse pius restreint de mains de la lor-tune publique, et, enfin, l'extravagance na-vale et militaire qui dévore les meilleures

ressources du pays.

La première de ces causes, uale à nu se

encrochement sur la surface agricole produc-tive du pays so compte par duzines de mila-liers d'hoctares et devient si alarmant que même ter partir politiques modérés s'en mon-trent émus et partent de réagir par des mesu-res férielatives

treni émus et parlent de reagir par des mesures législatives.

La troisième cause, l'extravagance navals et militaire, ressort d'une comparaison des budgets de 1896 et de 1905. Dans le piemier, les dépenses navales s'élevaient à 19,724,000 et les dépenses militaires à 12,460,000 livres sterling; dans celui de 1905, elles ont été de 29,813,000 et 33,389,000 livres sterling respectivement, un total de plus d'un militaire et demi de francs par su. Le fardent des imates des confouence de plus en plus

er demi de francs par sn. Le fardeau des impôis devient en conséquence de plus en plus
écrasant, ce qui réagit directement sur la
prospérité sociale du pays.

L'ouvrier anglais est intelligent, et plus
les conditions actuelles s'accentueront, plus
it comprendra que son salut résidera dans
une révolution sociale et nou dans une amétioration du système social actuel. Jusqu'es
ces dernières années, it occupait, dans le prolétariat européen, une situstion privilégiée; ces dernières années, il occupait, dans le pro-létariat européen, une situation privilégiée; ; il gagnait des salaires relativement élevés, il souffrait peu du chômage, il se procurait à has prix les nécessités de la vie grâce au libre-échange et il vivait dans le pays du monde où il y a le plus de Jiberté, où fou sent si peu le poids de l'autorité qu'on setait autorité de revire qu'elle n'existe mas. Ce ne sents de croire qu'elle n'existe pas. Ce no sont pas là des conditions qui, habituellement, tendent à faire des révolutionnaires. Mais, commo je l'ai fait lessoriir plus haut, ces conditions se modifient et, en même temps qu'elles, la façon de voir du prolétaite an-glais change également. Tout indique qu'a-vant bien des années il y aura un mouve-ment révolutionnaite es Angleierre aussi intense que dans n'importe quel autre pays. Tarrida del Marmel.

### Londres, 16 decembre 1906.

L'abondance des matières nous force à remettre à la semaine proclaine les intéressantes correspondances de Sen-na lloy pour l'Allemagne, d'Emmanuel Tesch, pour la Belgque, de Doinela Nieuwenhuis pour la Hollande, etc.

### -----L'Action Quotidienne

A cette place, « LA GUERRE SO-CIALE » publiers les avis et commu-nications etc., de tous les groupes d'anications etc., de tous les groupes d'avant-garde sans distinction d'école : syndicats, sections du Paril socialiste, groupes libertaires, sections de l'A.I.A., etc., etc.

La cople doit nous parvenir le dimanche au plus tard.

### Dans I'A. I. A.

Dans l'A. I. A.

Le n° 3 de l'A. I. A. vient de parattre. Ce
numéro, lliustré comme les précédents, contient des articles de Ch. Lesplanques, R.
de Marmande, etc. La rubrique a La Viodes Sechons a et la « Partie administrative a font connaître la gestion de l'Internationale antimifitariste. Les camarades
pourrent ainsi se rendre compte qu'une
heureuse activité se manifeste au sein de
de l'A. I. A.

Deux sections nouvelles à signaler ce
mois-ci, à Douliens (Somme) et à Orange,
beux autres sont en formation, à Avallen
et Oran.

Jeudi 27 décembre, à 9 heures du soir, Jedd 2. Geochine and The Grange-nux-nu siège de l'A. I. A., 31, rue Grange-nux-Belles, réunion du Comité National el de la Commission de contrôle.

Ordre du jour :

Rapport des secrétaires ; liapport du trésorier ; livainen de la situation financière : Organisation de tournées de propagande, affaires diverses.

Etant donnée l'Importance de cette réu-nion, les délégués sont instamment priés

l'étre exacts. Bureau de Propagande

Bursau de Propagande
Mardi 25 décembre (Noël), à 2 heures du
soir, saile du Proprès Social, 92, rue de
Cignancourt, Grande mutinés de Propagande, au profit de l'école et de l'imprimerie snarchiste de Saint-Germain-en-Laye.
Causerie par André Lorulot,
Conférence par Ernest Girault. Sujet
traile: La voie nouvelle.
Concert Entrée 50 centimes.
Conférence publique

Conférence publique Conférence publique

P. S. — 42 section, Jennesse Socialiste
névolutionnaire du XVIII. — Grande conférence publique le jeudi 20 décembre 1906,
h 8 h. 1/2 du soir, salte Agoust, 55, rue
Ordener, avec le concours des citoyens :
A. Dherbécaurt, consciller municipal de
Clignancourt; Pierre Norange, membre de
la Fédération de la Seine; Alfred Lefebvro, du groupe socialiste de Clignancourt
[18° section]
Ordre du jour :

Le repos hebdomadaire. Contre les monopoles. Entrée libre et graluite.

### \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* LES INNOCENTS D'ESPAGNE

L'agaire Ferrer

Cest au mois de février que viendra pour la deuxième fois devant les juges de sa M. T. C. Abbionse l'affaire Ferrer, lions toules tes nations d'Europe un mouvement de protestation se dessino (pour affeindre esperons-le, les proportions d'une réprobation générale) contre l'inqualifiable affentat ourdi par la monarchie espagnole. Nons recevons de Belgique le compte rendu suivant :

Meeting des étudants bruseilois en javeur de Ferrer et de Nakens : Le moeting orsanisé par la Comité Universitaire d'Action en faveur de Ferrer avait attiré le mardi 11 décembre plus de 800 personnes à la saite de la Cour d'Angieterre, M. Lorand, député, préside, Lec'urcest donnée de létiers et de létigranumes d'adhésion à la prostestation (manant de MM, Jaurès, Malato, Guy Bowman, d'es Sitera, Ferri, Sergi Paul Janson, René Berthetot, Rustlea, Dalville, Emile Vertiseren, Georges Eckhoud, Camifia, Lemonnies, Emile Vandervelde, De Greef, Dissout, Lameere, recleur de l'università libre de Bruxelles, de l'Université nouvelle, de Ferrer hi-môme, etc.

etc. M. Furnémont expose l'affaire Ferrer, Nakens, etc. et montre comment d'est l'enseignement lai-que en Espagne et la propagande républicaire et rationnaliste qui est visée en leurs person-

nes.

M. Richard Wolff, findiant en itrolt expose
remanisation et les procédés des Jésultes et
perle ensuite de l'Ecole Moderne de Barcelone
dont Il explique et caractérise la méthode pé-

Associate.

M. Emmanuol Tesch resuscite les vieux proche de la Mano Negra et les ignominies de Montrich. Il fait appet à la conscience de tous pour que ce meeting porte ses fruits.

M. Maurice Feron appuie en quelques mois, les associates des oraleurs précédents.
Un ordre du jour énorgique est adopté a Funantimité.

L'Imprimeur Gérant ! Eugène Morie

Librairie C. REINWALD, SCHLEICHER Frères, Editeurs

ERNEST HARCHEL

Las Énimes de l'Univers

Un volume in-8 écu de 460 pages. 2 fr.

Comment so pasent les Enigmes de l'Univers.

De l'Archivers de l'Enigmes de l'Enigmes de l'Indiverse de l'Enigmes de l'Enigmes de l'Enigmes de l'Enigmes de l'Enigmes de l'Enigmes de l'Univers.

Companier et Sopersition. — Science et Companier de l'Enigmes de l'Univers.

La veristainaime. — Anethème de l'Indivers.

In volume gr. in-8 de 622 pages. 2 f. 80 leife de l'Enigmes de l'Univers.

La veristainaime de l'Enigmes de Univers.

In veristainaime des comments de l'Univers.

La veristainaime de l'Enigmes de Univers.

In veristainaime de l'Enigmes de l'Univers.

La veristainaime de l'Enigmes de Univers.

La veristainaime de l'Enigmes de l'Univers.

La veristainaime de l'Enigmes de l'Université de l'Enigmes de l'Enigme

Publications de la Librairie Carrington 13, me de Feabourg-Montmartre, Paris-IX;

Surrages de Documentation et de Lure

# LES SUPPLICES MILITAIRES

Etude sur les Punitions corporelles infligées aux soldats des armées de Terre et de Mer à Travers

les Siècles, et principalement en France et en Angleterre

' Superbe ouvrage in-8' carré sur papier VERGÉ D'ARCHES, orné do DIX ORANDES ILLUSTRATIONS EN COULEURS, bors texte et en double page, d'oprès les tableaux du peintre militaire Raymond DESVARREUX et de SEIZE EN-TETES symboliques de Georges ROUX.

Prix de l'ouvrage : 30 francs, broché

PAYABLE & FRANCS PAR MOIS

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Paris

Dépar

Etran,

6

cialist

élus d

II f

Dep

venir.

verten

semble les av

Qua

demai

parait

traine

souci

cialist Iranes

deur,

avait

tion d

queiq

Lions

social

pocho dant

acqui listes

rent

Jaisa:

-- il: dispo

au m

Le

téres

6.000

qui i

parti en E

le soussigné... d'un exemplane des déclare souscrire à un exemplane des « Supplices Milliaires » au prix de 30 fe que je m'engage à payer à ration de 5 fe en souterivant et 5 fr. par mois.

Profession ou qualité.....

Au complant 10 % d'escompte. Frais de port à la charge de la librairie. Découper ce bulletin et l'encoyer aire un mandat de 5 fr. à la librairie Caring

La Collection comprend

les 20 titres suivants

- 1. La Blennorrhagie.
- · 2. La Syphilis.
- 3. L'Onanisme chez l'homme.
- 4. La Masturbation chez la Jemme.
- 5. La Pedernatie.
- 8. L'Amour et l'accouplement
- 7. La Procréation.
- S. La Menstrualion.
- 9. Impuissance et Sterilité. 18. L'Hermaphrodisme.
- 1 Franc le volume

Tota tota tota tota de la compositio de la compositio de la compositio de la compositio de la composition della composit Bibliothèque Populaire

AVEC UM FR. ON PEUT GARNER

500.000

D'ORMESSON

955,000

140500.000° **500.000**°

2-100.000 **200.000** 

50.000

20.000

20,000

20,000

21.000

20.000

50.000

20.000

10.000

-5.000

1.000

- 200 600

JANVIER 1907

J'achète Nouveau Larousse 135 ft.

UNIVERS ET HUMARITE 50 FR.

Livres et partitions de musique très cher

CLÉVI, 69, rue de Doual

DUYRAGES de OCCUMENTATION et de PROPAGANDE

DÉMOCRATIQUE et SOCIALE

INCINSTITUT PASTEUR & UNI

# CONNAISSANCES MÉDICALES

La Collection que nous publions sous le titre de Bibliothèque Populaire des Connaissances médicales, remplit un but de vulgarisation d'un intérêt saisissant. Dégagé des termes trop techniques, le texte de ces ouvrages, tout en conservant une précision absolument scientifique, est remarquable par la netteté de la rédaction, or qui le met à la portée de tous.

CHAQUE LIVRE CONTIENT 128 PAGES FORMAT IN-18 JÉSUS

Prix: 1 fr. 25 le volume franco. La Collection complète: 20 fr. franco

Adresser les commandes à la LIBRAIRIE MÉDICALE, Rue de Trévise, 39, Paris (IXº)

La Collection comprend

les 20 titres suivants

- 11. La Perversion sexuelle.
- 12. La Virginité.
- 13. L'Hystérie.
- 14. L'Hypnotisme.
- 16. La Folia érotique, 18. La Prostitution.
- 17. L'Avortement.
- 18. Les Morphinomanes. " ... 19. L'Hygiène et Régénération.
- 20. Le Mariage et son hygiène.

1 Franc les volume

## PRIME EXCEPTIONNELLE

OFFERTE AUX LECTEURS DE LA "GUERRE SOCIALE

Retournez ce bulletin de faveur aocompagné de 80 timbres à 10 centimes au citoyen GODFROY, 134, bonlevard Moniparnasse, Paris, et vous recevrez franco à domicile:

LES CRIMES DE DIEU, par Sebastien Faure REPONSE A UNE CROYANTE

> 12 Cartes postales anti-religieuses; 200 Papillons do propagande.

MILITANTS RÉPUBLICAINS

PUBLICATIONS de le LIBRAIRIE du PROGRES

André DIRARD, E.-A. SPOLL, Heater FRANCE, Léon Millot, etc.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Le soussigné de la examplaire complet de Diotionnaire La Châtre de A & Z au prix de 1907, reid, ou 100 fc. broche, qu'il rengage à paye 3 fc. de la réaption de 3 premiers volumes et 5 fc. par mois jasqu'à fin palement. Le quatrième volume sera livré êts qu'il sera paru.

Reliurs Rouge Verts.

Signature:

An comptant to 0.00 d'escomple.

PROFESSION OU QUALITÉ....

Le fout d'une valeur de 2 fr. to pour 1 franc. - Tous nos lecteurs voudront profiler de cette belle Prime.

Lisez avec attention

A l'houre où les pariis de réaction suscitent la guerre religieuse pour empêcher d'abouter les réformes sociales que le prolétariat exige, il était nécessaire de metire à la disposition des métiraits républicains, radicaux, socialistes, libertaires, une arme de propagande positive. Cesi ce que la Société de Propagande Loque et Sociales vient de faire. Son Bulletin qui vient de paraître renterme plus de 2.700 titres d'ouvrages — classée avec une méthode spéciale — utiles à la propagande loque et sociale, tels que : Anticléricalisme, Antipanperisme, Antipascurantisme, Antipopologie pure et sociale, Philosophile, Anarchie, Coopération, Féminisme, Pacifisure, Industrie et Coumerce, Syndicalisme, Eludes critiques sur les religions, Lectures récréatives, dramatiques, chansons, etc., etc.

Tons les militants voudrout le posséder. Il est adressé france contre mandat on timbresposte de 20 centimes. Envoyer lettres et mandats à M. Ch. LAXENAIRE, Dr de la Société de Propagande Laïque et Sociale, \$2, rue de Grenelle, Paris [79].

N. B. — On Ironve au siège social, \$2, rue de Grenelle, tous les illustrés, livres, brochures, carles postales utiles à la l'ropagande inique.

PUBLICATIONS de le LIBRAIRIE du PROGRES

3. rue des Grands-Augustins, Paris (61) SOUVEAU

Dictionnaire La Châtre

46.000 SOUSCRIPTEURS A CE JOUR

Les collaborateurs ont puisé leurs documents aux sources de la vie intellectuelle : Voitaire, J.-J. Rousseau, d'Alembert, Diderot, Buffon, Condorcet et plus près de nous : Victor Hugo, Léon Cladel, Eugène Süe, Félix Pyat, Louis Blanc, Jean Grave, Jules Guesde, Spencer, Hæckel. Derwin. Büchner, D' Curle. Eiisée Reclus, etc., etc.

Le grand Diotionnaire La Châtre est le plus progressur oe tous les Dictionnaires, le seul embraesant dans ses développements tous les dictionnaires apéciaux, le seul conçu dans un esprit de Libre Examen.

BUTAGE SAMPLET EL 4 VALUETES M-4 À 3 CELUMES, SE PLES DE 1800 PAGES MACON
Illustré de plus de 3000 gravur.; cartes inédites des départements;
cartes coloriées hera texte. Comprenant le plus riche et la
plus varié des dictionnaires de la Langue Verte.

Paix (100 b. breid.) Payables | Les tomes I, II, III sont paras | 120 b. reid. 6 fr. par mols. | Hyrables de suite.

# Ouvrages de GUSTAVE HERVÉ

Histoire de France, volume de bibliothèque . . . . . 4 » - Le même, édition pour les écoles . . . . . . . . . 2 »

Histoire de France pour les cours élémentaires des écoles primaires, en collaboration avec Gaston 

Envoi franco contre mandat adressé

à la BIBLIOTHEQUE D'ÉDUCATION

15, rue de Cluny, Paris

<mark>₫</mark>ϟ⊡ϟ⋻ϟ⋻ϟ⋻ϟ⋻¢⋻¢⋻¢⋻¢⋻¢⋻¢⋻¢⋻¢⋻¢⋻¢⋻¢₽¢₽¢₽¢

### CABINET MEDICAL

68, rue de Rivoli, 68, - Paris, 4º (MÉTRO : HOTEL OF WILLE) - DE 10 A 12 HEURES, ET DE 1 A 3 HEURES

### ACCIDENTS DU TRAVAIL

La loi autorise l'ouvrier à choisir librement son médeclu, même lorsque le trai-Soins et certificate gratulta

Vient de paraître ili - Doctor SALDO

## L'AMOUR SANS DANGER me et do la femme, enfrant immédiale-ment dans le sujet, traile la question des melodies vénériennes ; citons les titres des principaux chapitres ;

Le célèbre Professeur Founsien écril cecl :

maino.

Le célèbre Professeur Fournam écril cocl:

Alors qu'il a'est organisé conire la lubereulose et l'Elecolusina deux crissales
qui seroni un honneur pour noire siccle,
il sarait blen tenps, en vernit, quime
iligue de meme ordre se constitual contre
ilique de meme ordre se constitual contre
ilique de meme ordre se constitual contre
il susqu'alors, une pudeur imbécils si
que nous qualiflerons de crimineile, e'opposait à ce qu'on parle même de ceite maiadio que l'on qualifiait de honteuse.
Le meilleur moyen de restreindre la coniadre et précise, les ignorants, coux qui
ne soupconnent pas te danger conciaire et précise, les ignorants, coux qui
ne soupconnent pas te danger conciaire et précise, les ignorants, coux qui
ne soupconnent pas te danger conciaire et précise, les ignorants, coux qui
ne soupconnent pas te danger conciaire et précise, les ignorants, coux qui
ne soupconnent pas te danger conciaire et précise, les ignorants, coux qui
ne soupconnent pas te danger conciaire et précise, les ignorants, coux qui
ne soupconnent pas te danger conciaire et précise, les ignorants, coux qui
ne soupconnent pas te danger conciaire et précise, les ignorants, coux qui
ne soupconnent pas te danger conciaire et précise, les ignorants, coux qui
ne soupconnent pas te danger conciaire et précise, les ignorants, coux qui
ne soupconnent pas te danger conciaire et précise, les ignorants, coux qui
ne soupconnent pas te danger conciaire et précise, les ignorants, coux
qui ne l'autre de s'ette de la sternilé, ainsi
ce des morçues d'en representation de l'entre conpris de lous. Il à l'avantage d'interesser
leui le monde, non seulement ceux qui soni
que l'entre conpris de lous. Il à l'avantage d'interesser
leui le monde, non seulement ceux qui soni
que l'entre conpris de lous. Il à l'avantage d'interesser
leui le monde, non seulement ceux qui soni
que l'entre conpris de lous. Il à l'avantage d'interesser
leui le monde, non seulement ceux qui soni
que l'entre conpris de l'entre conpris de l Adresser lettres et mandais à M. le Directeur de la Librairie Esthétique, 27, bou-leverd Saint-Markin, Paris.

Maladies vénériennes. — La Bisnnorta-gie. — Ulcérations es chancres. — La by-ptilis constitutionnelle. — La syphilis con-ceptionnelle. — Contagion par l'allaitement. — Caracteristiques des lésions contagleuses che l'homms et ches la femme. — Hygiène si préservation. — Les maladies vénériennes et le mariage.

### Builetin d'Abounement à la "SUERRE SOCIALE"

Ja soussigné de me considérer comme abonné à la « Guerre Sociale » et vous autorise à faire recouvrir le prix de l'abonnement. Adresse : . . . . .

Les camarades nous éviteront des frais en envoyant eux mêmes la monfant de leur abonnement.

LA GRANDE BOUQUINERIE Jules LERMINA 41, Faubourg-Montmartre, Parie, IX. ACHAT et VENTE

de Livres d'Occasion Catalogues empryes gratuitement sur domande <mark>□◇□◇□◇□◇□◇□◇□</mark>◇□◇□◇□◇□

CABARET des ADRETS

14. boulevard SAINT-MARTI

TOUS LES SOIRS

SA TROUPE

### APPROPRIES DITTINITY IN HILLULIO GRAVURES PRIX TRÈS MODÉRES

M. OLIVIER, 20, rue Bonaparte

Le Comptoir Parisien d'Editions photographiques

Édite en CARTES POSTALES Le Tombesu de Louise Michel Le Mur des Fédérés; le Zols, de Charmoy, c'à

0.10 LA CARTE LES DEMANDER : 7, MUE ROCHERRUNY, PAR'S IN 15

CHEZ.

GESTALDER

106, rue du Chatean-des-Reptlers, 13 U I On lit les JOURNAUX AVANCES

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MEDITERRANEE

PETES DE NOEL ET DO JOUR DE LAN Dillets d'alter el retour de 1º et 2º classes à prix réduits

De Paris pour Cannes, Nice et Menion Délivrés du 19 nu 31 décembre 1968

Les billets and valables 20 jours et la ville dité peut êtra prolongée une ou deux feis 68 10 jours et la ville dité peut êtra prolongée une ou deux feis 68 10 jours mayannant 10 % du prix du téléet. 6 lis donnent droit à deux arrêts en cours de route, tont à l'alter qu'au retour.

De Paris 8 Nice : 1° Classe, 182 fr. 70; 2° clarge, 131 fr. 50.

tidie bien petit on c comm cour mair 11 leme leurs

raier cela taire guen fran 3.